



Apolline Delesalle «Mon cœur est prêt»

Originnaire du Nord, Apolline vient d'entrer chez les sœurs bénédictines de l'abbaye de Pradines, dans la Loire. Elle parle de son appel, de son choix pour cette vie nouvelle qui lui procure joie et paix.

» Souvent, quand on parle d'appel à la vie religieuse, on imagine que c'est un moment précis, une conversion radicale, le Christ qui apparaît et qui nous appelle à le suivre, un peu comme saint Paul sur le chemin de Damas. Pour ma part, il n'en est rien. C'est tout simplement un grand désir que le Seigneur a déposé en mon cœur depuis mon plus jeune âge, et qui n'a cessé de grandir jusqu'à aujourd'hui.

Lorsque j'étais petite fille, on allait souvent à l'abbaye de Pradines en famille pour rendre visite à ma tante qui y est religieuse. C'était une grande joie d'y aller, j'étais heureuse là-bas, et c'était dur de repartir. Maintes fois, j'aurais bien dit «au revoir» à mes parents et serais partie avec ma tante de l'autre côté de la clôture. À cet âge-là, j'étais décidée, je vivrais à Pradines quand je serais grande !

Quand j'ai fait ma première communion à 7 ans, j'ai commencé à me poser des questions: «Si je veux tant vivre à Pradines, est-ce que ça ne serait pas Jésus qui m'appelle à vivre rien que pour lui ici, à l'abbaye?». C'était clair: j'entrerais à l'abbaye quand je serais grande, mais cette fois, c'est pour Jésus que je voulais y entrer!

LA GRÂCE DE LA PATIENCE

J'ai passé le bac, fait des études – et je n'ai pas choisi les études les plus courtes – et j'ai travaillé un peu. L'attente n'a pas été tous les jours facile, mais le Seigneur m'a donné la grâce de la patience. Et en fait, j'avais besoin de temps pour me préparer à ce grand chamboulement.

Et vient un jour le moment de prendre une décision. «Est-ce que c'est le bon moment? J'ai tellement attendu, est-ce qu'il faut que j'attende encore?». Il y a une phrase du psaume 107 qui me revenait tout

le temps: «*Mon cœur est prêt, mon Dieu. Je veux chanter, jouer des hymnes!*»

Je ne suis qu'au début du chemin. L'entrée n'est pas une finalité, mais c'est le début d'une grande aventure. Tout reste à faire!

UN ATTRAIT IRRÉSISTIBLE

Tout quitter n'est pas évident. Ce sont des renoncements. Parce que le choix qui se présente est un choix entre deux «biens», deux routes où j'aurais pu être très heureuse... Mais cet appel de la vie monastique est plus fort, c'est un attrait irrésistible. Si je n'y vais pas, c'est comme si je me reniais. Aujourd'hui, c'est ce désir de franchir le seuil du monastère pour y rester toute ma vie, pour être à Dieu seul, pour vivre l'Évangile à la manière de saint Benoît dans la prière et le silence, au milieu des sœurs que je vais recevoir. C'est ce désir qui est le plus fort.

PROPOS RECUEILLIS PAR CATHERINE TOURET

PSAUME 33

«Magnifiez avec moi
le Seigneur, exaltons tous
ensemble son nom!
Goûtez et voyez,
le Seigneur est bon,
heureux qui trouve
en lui son refuge!»

